

# Résistance

contre la dictature des marchés

75 bis avenue de la Margue 30 200 Bagnols sur Cèze contact 04 66 39 91 19 [attac-gard-rhodanien@hotmail.fr](mailto:attac-gard-rhodanien@hotmail.fr)

Café citoyen

## Résistances: mode d'emploi

Mercredi 16 mars

Martin Wieder

Diaporama et débat

20h

à la MAS

3 rue Souchon Bagnols

Lors de ce café citoyen sur les résistances, Martin nous présentera un panorama des résistances multiples qui parcourent le monde. Que ce soient les grandes résistances qui ont fait basculer l'histoire ou les résistances locales des peuples pour leur survie, qu'elles soient menées par les femmes, les paysans en colère ou par des intellectuels dissidents, elles témoignent toutes de la dignité de l'homme qui ne peut être asservi, humilié, réduit à l'esclavage.

Nous évoquerons les résistances qui vivent localement dans notre Gard rhodanien et chacun pourra témoigner de cet engagement quotidien ainsi que des moyens que nous avons ou que nous pouvons créer pour les faire vivre.

## Le sens de nos résistances

Ce 31<sup>ème</sup> numéro de Résistance porte bien son nom à ce moment précis où nous voyons se révolter les peuples du sud de la Méditerranée tenus depuis si longtemps sous le joug du mépris et de la spoliation. Qu'on y regarde bien, ces soulèvements populaires, sans leader ni organisation dominante, qui de plus viennent de ce « sud » si souvent déconsidéré, pourraient être pour nos prétendues démocraties modèles, un bel exemple à suivre ou du moins une belle leçon à méditer.

Car question mépris nous en savons quelque chose après ce dur épisode de réforme des retraites et après un référendum en 2005 balayé d'un revers de main ! Quant à la spoliation des richesses que dire de l'étalage quotidien et de l'arrogance de cette classe de nantis acoquinés au pouvoir en place qui s'affiche sans pudeur.

Alors faut-il attendre, comme ne l'ont pas fait les peuples en révolte du Sud, un quelconque changement venant

d'une expression démocratique dûment labellisée par les urnes ou faut-il agir ici et maintenant avec les moyens de résistance qui sont à notre portée ? Car las d'attendre ce modèle démocratique si parfait venu de l'occident et que l'on impose même par la guerre comme en Irak, les peuples en révolte, par leur seul courage ont fait changer la peur de camp.

Alors nous aussi n'attendons plus. Continuons à bâtir au quotidien nos résistances et nos rêves car elles seront le monde de demain et rappelons nous cette phrase de Shakespeare : « *Ils ont échoué parce qu'ils n'avaient pas commencé par le rêve.* »

C'est donc de ce rêve que nous parlerons dans le prochain café citoyen sur les résistances (voir la date ci - contre) et que nous prolongerons par un Forum local en octobre dédié aux résistances locales : celles de tous ces réseaux d'aides de solidarité avec les plus fragiles, les sans papier, les jeunes, les femmes seules et les enfants.

BS

## Les prochains rendez-vous

### d'Attac Gard rhodanien

**Mercredi 16 mars**

Café citoyen

*Les Résistances mode d'emploi*  
à la MAS 20h

**Mercredi 6 avril**

*Le revenu de base*

Film et débat au Centre culturel Léo Lagrange 20h Bagnols

**Mercredi 11 mai**

Café citoyen

*RGPP et réforme territoriale*

Diaporama et débat  
à la MAS 20h

**Mercredi 1 juin**

Réunion mensuelle

Centre culturel 20h

Les **cafés citoyens** seront annoncés par voie d'affiches et par Internet.

**Notre comité Attac a besoin de votre engagement et de votre soutien financier.**

**Résistance**, ainsi que la venue de conférencier nous coûtent en affiches et photocopies.

**Envoyez votre participation à l'adresse de notre trésorier:**

**Claude Geoffray**  
Chemin du Roc  
30330 Tresques

## Distinguer la loi du droit

*Extraits de la présentation par Elisabeth Weissman*

(auteure de « *La Désobéissance éthique* ») du Forum des Résistances dans les Services Publics du 4 décembre 2010.

*Après la philosophie, vient l'action.*

Des forestiers résistent dans leurs forêts pour sauver les arbres de la surexploitation marchande, des postiers résistent à la vente forcée au guichet, des facteurs refusent de se soumettre au chronométrage de leurs tournées à la seconde près, des enseignants refusent de ficher et d'évaluer les élèves, des conseillers de pôle emploi refusent de radier les demandeurs d'emploi, de dénoncer les sans-papier, des infirmiers psy refusent de mettre systématiquement les hospitalisés d'office en chambre d'isolement, des agents EDF refusent de couper le courant. Tous résistent pour défendre ce qui fait l'essence même de leur mission : la relation à l'autre.

*A chacun sa résistance, micro-résistances*

J'ai rencontré des situations de lutte très différentes, allant de la désobéissance proclamée à la résistance souterraine y compris dans un même secteur d'activité.

Comme ces psychiatres qui n'obtempèrent pas aux in-

jonctions du préfet d'interdire les sorties d'essais aux patients qui ont été hospitalisés d'office. Comme ces policiers qui commettent volontairement des erreurs de procédure pour éviter aux gens des expulsions ou qui vont prévenir les familles qu'elles vont être raflées.

*Revitalisation démocratique*

La philosophe **Sandra Laugier** dit : « *La désobéissance s'impose dès lors qu'il y a dissonance, elle est caractéristique de ces moments où l'on désespère de la démocratie* ». Précisément parce qu'on croit en la démocratie.

La loi passe, se fait et se défait, au gré des vicissitudes politiques. Le droit reste, il est supérieur, universel, immuable.

*La distance des syndicats*

Si la plupart des résistants sont syndicalistes, les directions fédérales, elles, gardent plutôt leurs distances avec ces formes de lutte non classiques. Pourquoi ?

- difficultés à prendre en charge les questions d'ordre éthique, relatives au contenu du travail,

- ignorance de ce que sont ces formes d'action marquées à tort du sceau de l'individualisme,

- rejet de ce qui pourrait apparaître comme une forme d'héroïsation qui d'une certaine manière auréolerait les désobéisseurs

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

Et peur, bien sûr, de l'illégalité.

Reste que les syndicats ne savent trop quoi faire, de cette nouvelle souffrance psychique, souffrance éthique liée au démantèlement des services publics, qui naît du conflit de loyauté, ce combat intérieur qui agite ceux qui ne veulent pas faire ce qu'on leur demande de faire mais qui le font quand

même faute de pouvoir convertir leur indignation en action.

On nomme cela les risques psycho-sociaux et on appelle les pys au secours. C'est ainsi qu'est en train de naître un nouveau marché de la compassion, dans un cynisme d'Etat le plus absolu.

### Résistance éthique

La différence avec les luttes

traditionnelles est que la résistance est traversée par un sentiment de responsabilité collective citoyenne.

**Albert Camus:** « Je me révolte, donc nous sommes »

### Œuvre de culture

Résister à la guerre contre les solidarités et le vivre ensemble c'est peut-être aussi faire oeuvre d'innovation à travers de nouvelles pratiques de lutte, face à un **pouvoir** délibérément sourd à toute expression populaire ou recherche de dialogue social, parce qu'il n'en a strictement rien à faire. Parce qu'il se croit au-dessus du peuple et du droit, et qu'il prétend le conduire là où, certains comme vous, ne veulent pas aller. »

YL



## L'épicerie solidaire

Le deuxième pilier de la MAS est bientôt construit : l'Épicerie Solidaire va voir le jour très bientôt.

Nous avons du, pour y arriver, embaucher Romy, conseillère en économie sociale et familiale et avec elle, aménager l'épicerie, définir les critères d'accès, les règles de fonctionnement et entrer en contact avec toutes les structures qui permettront à l'épicerie de se constituer et d'être approvisionnée par les structures

sociales, la banque alimentaire, les producteurs locaux. Enfin il nous faut charpenter une épicerie solidaire du Gard Rhodanien telle que nous la souhaitons.

Pour nous tous, « faire ses courses » n'est pas très compliqué ; c'est même quelquefois « gonflant », mais pour d'autres c'est une vraie angoisse ; il y a même des jours où ce n'est pas possible.

Le droit à la nourriture est pourtant fondamental et les aides alimentaires qui existent aujourd'hui nous disent que le flot des ayant-

droits augmente de plus en plus. Faire la queue pour recevoir un colis, c'est pour beaucoup vital, pourtant c'est dur à vivre...

Avec l'épicerie solidaire, les « ayant-droits » auront le choix et réapprendront avec les bénévoles de la MAS à sortir de l'isolement, à s'organiser pour réparer leur quotidien ; à vivre mieux.

Je vous invite donc à venir nous voir et, peut être, à vous embarquer avec nous dans cette nouvelle aventure au 3 rue Souchon à Bagnols.

GP

## Une révolution attendue

**Gabriel Guet** (Edilivres)

Voici quelques passages de ce livre clair, accessible, synthétique, positif au-delà de l'analyse d'une situation pré-révolutionnaire.

« La pensée dominante cultive une appréhension purement économique de la crise où la croissance est perçue comme le seul recours possible. Les désordres écologiques et sociaux sont ignorés. »

« Notre conditionnement d'individu réduit à l'état de consommateur nous empêche de penser le monde autrement ; dans cette perspective, nous devons d'abord décrypter le langage d'une société où les mots

sont détournés de leur sens profond. Cela nécessite une prise de conscience du conditionnement imposé par la société productiviste et le développement de nouvelles valeurs éthiques. »

« Parmi les multiples secteurs de consommation, l'alimentation est particulièrement démonstrative de l'impact que peut avoir l'individu sur de multiples problématiques (économiques, sociales, écologiques, énergie, santé publique, etc.) ; c'est un domaine où tous les enjeux se croisent. »

« Acquis à la pensée libérale, l'appareil politique combat les forces du changement soit en leur niant tout sérieux, soit par des manigances plus subtiles... Le mouvement du changement n'aura à ses prémices que la force de ses idées. »

« Une révolution non violente doit impérativement s'appuyer sur la coalition du plus grand nombre pour sortir l'individu de l'isolement irresponsable où la société le contraint. L'alternative d'un mouvement collectif doit être proposée dans la plus grande clarté possible, tant dans son mode organisationnel que dans ses objectifs

La révolution doit rester légaliste pour réussir

Pour autant il y a ambiguïté entre légal et légitime ;

Si elle ne peut être approuvée, la violence peut être appréciée dans sa légitimité

CD

Il s'agit de préparer une révolution non violente pour éviter qu'elle soit violente. »

## Les jours heureux

Si nous ne devons brandir qu'un seul livre dans nos mains lors de nos révoltes, ce ne serait pas le petit livre rouge de Mao, encore moins le vert du Libyen, ni même le Capital de Marx, mais bien celui-ci : **Les jours heureux**, du programme du Conseil National de la Résistance édité et complété par Citoyens Résistants d'hier et d'aujourd'hui.

Car ce livre résume tout ce que nous devons être à ce moment précis de notre histoire. Il nous rappelle d'abord ce que firent nos aînés quand au sortir de la guerre ils voulurent une démocratie économique et sociale pour la France de l'après guerre. En

rupture avec la III<sup>ème</sup> République et surtout avec le régime de Vichy.

Ils ont voulu lier étroitement les mesures économiques et les mesures sociales. Ainsi « l'éviction des grandes

féodalités économiques et financières de la direction de l'économie » était associée à la création de la Sécurité sociale et à l'instauration des libertés fondamentales et de la démocratie à travers le suffrage universel.

C'est donc dans ces textes qu'il nous faut aller chercher les valeurs qui fondent notre combat. D'autant plus qu'est rajoutée au texte du CNR une analyse simple mais pertinente qui explique comment depuis les années 1990 le libéralisme financier servi par nos élites politiques s'acharment à détruire sciemment cet héritage social.

BS

CITOYENS RÉSISTANTS  
D'HIER ET D'AUJOURD'HUI  
**LES JOURS  
HEUREUX**  
LE PROGRAMME DU  
CONSEIL NATIONAL DE  
LA RÉSISTANCE DE  
MARS 1944 : COMMENT  
IL A ÉTÉ ÉCRIT ET MIS EN  
ŒUVRE, ET COMMENT  
SARKOZY ACCÉLÈRE SA  
DÉMOLITION.